

Résumé du rapport final – Encourager les malades cardio-vasculaires et les diabétiques à cesser de fumer

En 2015, le tabagisme a causé 9535 décès en Suisse, dont 35 % étaient dus à des maladies cardio-vasculaires (étude ZHAW 2019). Les personnes présentant un risque de maladie cardio-vasculaire (hypertension, taux de lipides sanguins anormaux, etc.) et qui ont déjà eu un infarctus ou qui sont diabétiques augmentent sensiblement ce risque en fumant. Une grande partie de ces personnes peuvent être sensibilisées de manière ciblée dans le cadre d'une consultation pour raisons de santé.

Le projet « Encourager les malades cardio-vasculaires et les diabétiques à cesser de fumer » vise à aborder systématiquement la question du tabagisme avec les personnes atteintes de maladies cardio-vasculaires et celles exposées à des risques élevés de telles maladies (diabète y c.), et à les soutenir durant le processus de désaccoutumance.

Aussi bien les médecins spécialistes que les autres professionnels de la santé qui reçoivent des malades cardio-vasculaires ou diabétiques sont chargés d'aborder le thème avec ces patients. Le projet s'inscrit dans le cadre du Programme national d'arrêt du tabagisme depuis 2007 et a été mis en œuvre par la Fondation suisse de cardiologie (FSC). La période sous revue s'étend du second semestre 2014 à fin 2018. Le projet a pris fin en 2018. Depuis lors, la FSC continue d'appliquer certaines mesures à sa charge.

Les formations continues à l'intention des deux groupes cibles sont au cœur du projet. Les médecins se sont vu proposer des formations spécifiques ou des ateliers lors de congrès. Parallèlement, les médecins spécialistes ont également été conviés aux formations « Vivre sans tabac ». Entre le second semestre 2014 et fin 2018, plusieurs formations axées sur l'arrêt du tabagisme – quatre dans le cadre de congrès et quatre sous la forme de manifestations à part entière – ont été organisées à l'intention du corps médical intervenant en cardiologie et en diabétologie ; 400 personnes y ont participé. Les cours « Vivre sans tabac » ont attiré 80 médecins spécialistes. D'après une enquête menée dans le cadre du Programme national d'arrêt du tabagisme, les interventions brèves font partie du quotidien professionnel de presque tous les cardiologues en Suisse (Dey/Haug ISGF2016).

Durant la période sous revue, sur les 600 professionnels de la santé non médecins (cardiothérapeutes, diététiciens, conseillers en diabétologie), environ 400 ont été formés à l'arrêt du tabagisme lors de quatorze événements différents. Les sondages effectués (1^{er} sondage immédiatement après le cours, 2^e sondage après six mois) montrent que, de manière générale, les participants évaluent positivement les cours. Les réactions recueillies après six mois témoignent d'effets durables. Les participants jugent les cours utiles et estiment qu'ils facilitent les entretiens avec leurs patients (R. Müller, N. Mäder 2018).

Le projet s'est achevé fin 2018. Les formations « Vivre sans tabac » continuent d'être proposées aux spécialistes. Quant aux autres professionnels de la santé, la FSC organise à leur intention des exposés sur l'arrêt du tabagisme dans le cadre des conférences de leurs associations professionnelles.

L'efficacité de l'intervention médicale dans la consultation de sevrage tabagique est bien documentée. L'intervention brève d'un médecin permet d'inciter plus de fumeurs à arrêter (Fiore 2008). Les données sont moins fournies concernant l'intervention des autres professionnels de la santé non médecins. Néanmoins, ce type d'intervention, calquée sur celle des médecins, devrait également déployer des effets.